

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 132 (2012)

Artikel: Des dépôts métalliques sur les rives des Trois-Lacs et du Léman?
Autor: Fischer, Viktoria
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835876>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DES DÉPÔTS MÉTALLIQUES SUR LES RIVES DES TROIS-LACS ET DU LÉMAN ?

Viktoria FISCHER

Université de Genève, Département d'anthropologie,

Université de Bourgogne, UMR 6298 ARTeHIS

Résumé

Dès le XIX^e siècle, les lacs du Plateau suisse ont livré des milliers d'objets en bronze. Témoinant de l'établissement de villages sur les rives à la fin du Bronze final (1050-800 av. J.-C.), la plupart de ces objets ont été immergés volontairement. L'analyse quantitative et qualitative d'un corpus de plus de 17'000 objets de bronze, issus de 10 collections palafittiques de Suisse occidentale, indique l'existence de règles spatio-temporelles dans la sélection des pièces immergées. Les comparaisons avec d'autres catégories de sites archéologiques permettent de « décomposer » les collections lacustres en ensembles comparables aux dépôts terrestres et fluviaux contemporains.

Abstract

Since the 19th century, thousands of deposited bronze objects have been discovered in the lakes of the Swiss plateau, evidence of the Late Bronze Age settlements (1050-800 BC) established on their shores. The quantitative and qualitative analyses of some 17,000 bronze objects from 10 palafitte collections of Western Switzerland underline the existence of space-time rules in the selection of the deposited objects. Using data from other categories of archaeological site, the lake collections can be compared to land and river deposits from the same period.

Traduction Rebecca Peake

Introduction

La découverte des villages littoraux suisses, dès 1854, a mené à la constitution de très riches collections d'objets archéologiques, réparties entre les différents musées suisses et étrangers et des collections privées. Parmi les mobiliers de l'âge du Bronze, ce sont les pièces métalliques qui sont les plus emblématiques. En effet, les milliers d'objets en bronze appartenant à la fin du Bronze final (Hallstatt B), entre la deuxième moitié du XI^e siècle et le IX^e siècle av. J.-C., ont interpellé les premiers chercheurs et ont donné lieu à des interprétations diverses.

La reprise des fouilles archéologiques dans la région des Trois-Lacs, sur le Plateau suisse, dès la deuxième moitié du XX^e siècle a remis en lumière ces anciennes collections et a relancé l'intérêt de leur étude, malgré la pauvreté des données contextuelles qui les caractérisent. Les interprétations du XIX^e siècle comme pertes, oublis ou déchets liés à l'habitat ne sont plus satisfaisantes et la recherche moderne tend à expliquer la présence des bronzes des palafittes par des immersions volontaires d'objets. La présence d'objets métalliques dans la zone littorale est considérée comme résultant de gestes intentionnels, comparables à ceux ayant abouti à l'enfouissement des dépôts terrestres contemporains (MÜLLER 1993 ; RYCHNER 2001).

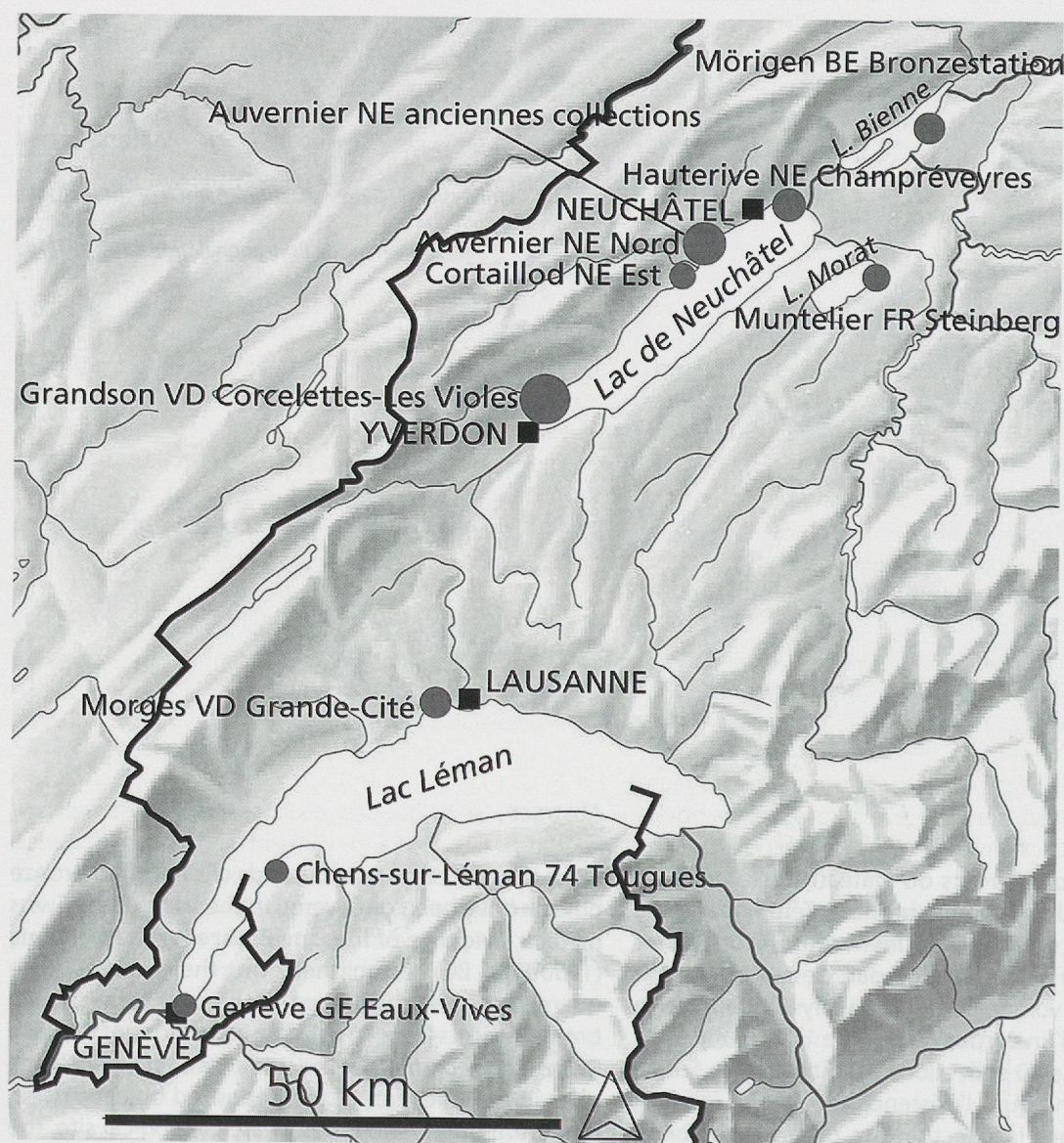


Figure 1. Carte de localisation des palafittes du corpus d'étude. Les surfaces estimées sont symbolisées par des cercles de tailles proportionnelles (infographie V. Fischer, fonds de carte © 2005 Swisstopo).

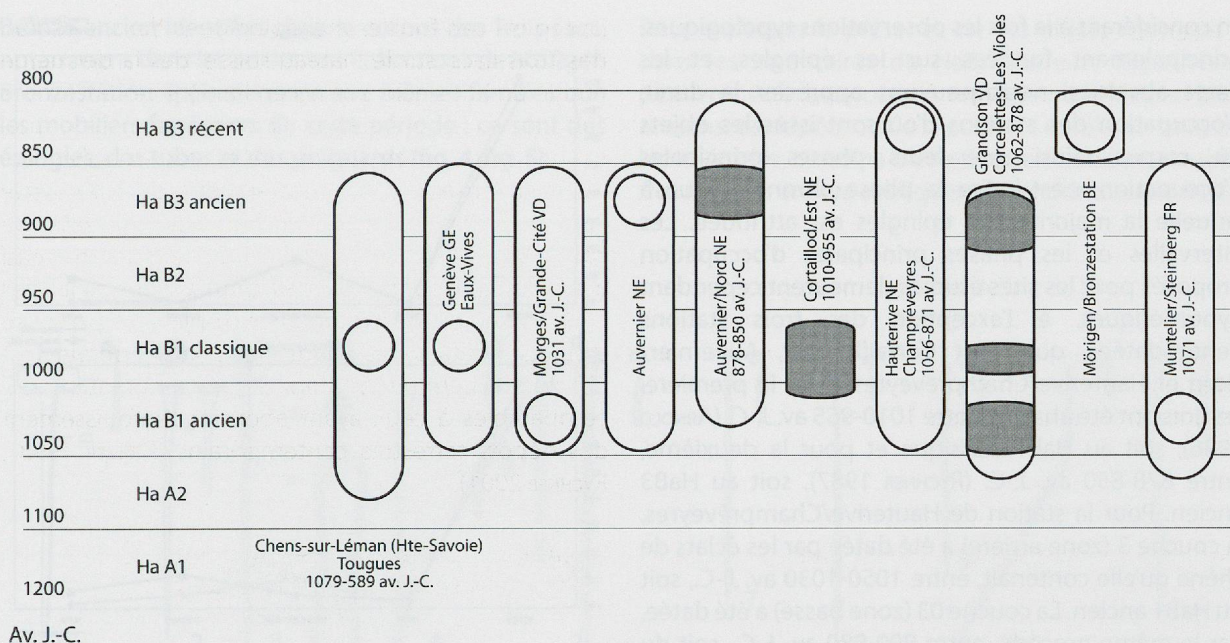


Figure 2. Cadre chronologique du corpus d'étude. Les cercles vides symbolisent les phases principales d'occupation, d'après les données de la bibliographie et les indices typologiques fournis par le corpus d'étude. Les rectangles gris représentent les phases d'abattage mises en évidence par la dendrochronologie (infographie V. Fischer).

Le présent travail s'inscrit dans la lignée de cette réinterprétation des bronzes des palafittes par l'étude d'un échantillon représentatif provenant de palafittes de Suisse occidentale, du lac Léman et des Trois-Lacs¹.

Les objectifs sont, d'une part, de caractériser les collections dans le temps et l'espace et, d'autre part, d'expliquer la présence des grandes quantités d'objets métalliques du Bronze final à l'emplacement des villages littoraux. Pour ce faire, les investigations sont élargies à d'autres catégories de découvertes archéologiques, comme les dépôts terrestres et les trouvailles fluviales.

Tout d'abord, les objets dont la typologie est antérieure au Hallstatt B (HaB) sont présentés, ensuite les objets du HaB et finalement, les concentrations d'objets de la station de Hauterive/Champgréveyres, dont les collections font également partie du corpus d'étude. Nous faisons appel, lors des deux dernières étapes, à un corpus de comparaison : le palafitte Bronze final de Zurich/Alpenquai, les trouvailles fluviales de Roxheim (Rhénanie-Palatinat, Allemagne) et le dépôt terrestre de Blanot (Bourgogne, France).

Corpus d'étude

L'étude se fonde sur un échantillon représentatif d'objets de bronze, constitué de dix collections archéologiques réparties sur les rives du Léman et des

Trois-Lacs (Neuchâtel, Bienne, Morat), qui totalise plus de 17'000 objets soit 270 kg environ de bronze (fig. 1). Trois ensembles proviennent de fouilles modernes (Auvernier/Nord, Cortailod/Est et Hauterive/Champgréveyres), ce qui a permis de définir un cadre pour l'étude des sept autres collections, constituées au XIX^e siècle par des ramassages : Auvernier ; Chens-sur-Léman « Tougues » (Hte-Savoie) ; Genève/Eaux-Vives ; Grandson/Corcelettes-Les Violes ; Möriegen/Bronzestation ; Morges/Grande-Cité ; Muntelier/Steinberg.

Cadre chronotypologique

En Suisse occidentale, le Bronze final, appelé aussi « période des Champs d'Urnes » (BRUN et MORDANT 1988 ; RYCHNER 1998a, p. 15), comporte deux périodes, qui se distinguent par l'abondance et la nature de la documentation archéologique disponible. La première période est le Bronze final « prépalafittique », qui correspond aux phases Bronze D et Hallstatt A de P. Reinecke. La seconde période est le Bronze final « palafittique » ou Hallstatt B à laquelle est associée le développement de la culture « Rhin-Suisse-France-orientale » (RSFO) sur le Plateau suisse (fig. 2). La fréquence des stations lacustres par rapport aux autres catégories de sites archéologiques (habitats terrestres, sépultures, dépôts) et l'importante production métallique des villages littoraux faussent la vision que nous avons de cette période (RYCHNER 1998b, p. 72).

En considérant à la fois les observations typologiques, principalement fondées sur les épingles, et les dates absolues, nous pouvons apprécier la durée d'occupation des stations d'où sont issus les objets du corpus, ainsi que leurs phases principales d'occupation, c'est-à-dire la phase chronologique à laquelle la majorité des épingles est attribuée. Les intervalles et les phases principales d'occupation proposés pour les sites étudiés demeurent cependant hypothétiques, à l'exception des trois stations dendrodatées, que sont Cortaillod/Est, Auvernier/Nord et Hauterive/Champréveyres. Pour la première, les bois ont été abattus entre 1010-955 av. J.-C. (ARNOLD 1986), soit au HaB1 classique et pour la deuxième, entre 878-850 av. J.-C. (RYCHNER 1987), soit au HaB3 ancien. Pour la station de Hauterive/Champréveyres, la couche 3 (zone arrière) a été datée par les éclats de chêne qu'elle contenait, entre 1050-1030 av. J.-C., soit du HaB1 ancien. La couche 03 (zone basse) a été datée, par le même procédé, entre 990-980 av. J.-C., soit du HaB1 classique. La zone orientale du site a livré, quant à elle, des bois abattus entre 910-876 av. J.-C., soit au HaB3 ancien (RYCHNER-FARAGGI 1993).

Pour les durées d'occupation, la station Nord d'Auvernier, la station Est de Cortaillod et le village Bronze final de Möriegen sont les seuls établissements qui témoignent de phases d'habitat brèves, alors que les autres stations semblent avoir été occupées, soit par un même village qui s'est développé dans le temps, soit par plusieurs villages successifs.

Si l'on considère les phases principales d'occupation, les stations les plus anciennes sont Morges, Muntelier et Hauterive, au HaB1 ancien. Ensuite, nous trouvons Eaux-Vives, Tougues et Cortaillod, au HaB1 classique et finalement, Auvernier et Auvernier/Nord au HaB3 ancien, alors que Möriegen et Corcelettes sont les stations les plus récentes, occupées principalement au HaB3 récent. Mais le site de Möriegen a été habité uniquement durant cette période, contrairement à Corcelettes.

Objets antérieurs au HaB

Le corpus d'étude a livré 445 pièces (soit 2,6 % des objets), dont la typologie est antérieure au Bronze final palafittique. Parmi les 75 objets attribués, avec plus ou moins de certitude, au Bronze ancien, nous comptons 26 épingles, 11 haches et 11 tubes. Les 130 objets du Bronze moyen comprennent 102 épingles, 11 poignards et 10 parures annulaires. Parmi les 240 objets du Bronze final prépalafittique (BzD/HaA soit

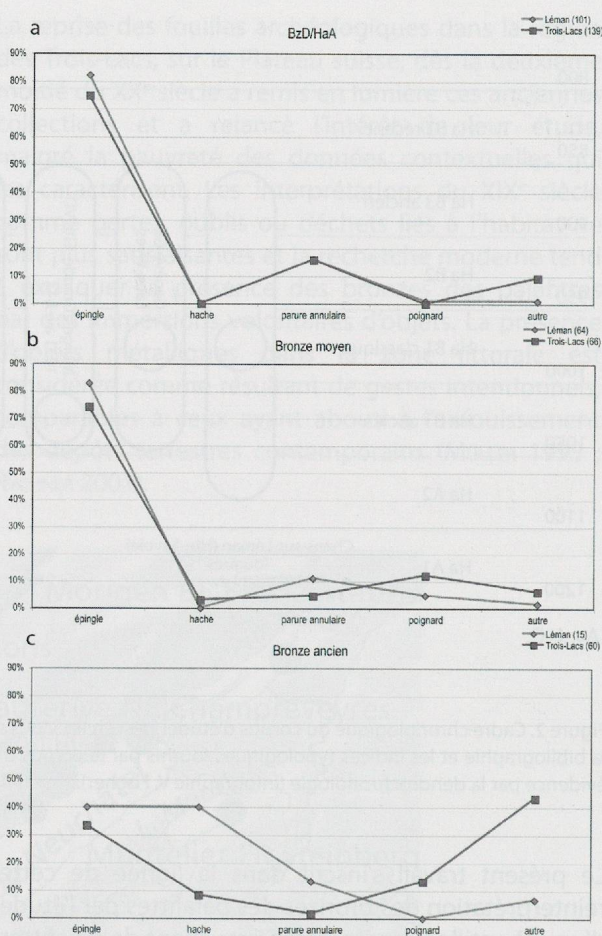


Figure 3. Fréquence des épingles, des haches, des parures annulaires et des poignards du Bronze final prépalafittique (a), du Bronze moyen (b) et du Bronze ancien (c) dans les collections lémaniques et des Trois-Lacs du corpus d'étude (infographie V. Fischer).

1350-1050 av. J.-C.), nous dénombrons 187 épingles, 38 parures annulaires et 8 couteaux.

Dans les collections lémaniques et des Trois-Lacs, les fréquences des familles d'objets (objets de même forme et de même fonction) du Bronze ancien se démarquent fortement des fréquences observées pour le Bronze moyen et le Bronze final prépalafittique, deux phases qui présentent des proportions de familles semblables (fig. 3). C'est l'importance première des épingles qui est à souligner dès le Bronze moyen, accompagnée par l'essor des parures annulaires au BzD/HaA.

Le Bronze ancien est plus difficile à caractériser dans le corpus, puisque les effectifs sont plus réduits et les familles représentées plus diversifiées. La hache est l'objet phare de la période, car elle est fréquente dans les palafittes, les dépôts et parmi les trouvailles isolées. Elle est cependant concurrencée par l'épingle et même par le poignard en milieu funéraire. Les objets du

Bronze ancien identifiés dans le corpus des Trois-Lacs, notamment dans les anciennes collections de Mörigen/Bronzestation appartiennent aux mêmes familles que les mobiliers funéraires de cette période : ce sont des épingles, des tubes et des poignards (fig. 4, fig. 5).

Pour expliquer la présence de ces objets « anciens » dans les inventaires du HaB, plusieurs hypothèses peuvent être avancées : vestiges de villages plus anciens, de dépôts ou de sépultures établis en bord de lac et érodés, témoins d'une fréquentation ponctuelle des rives ou encore « reliques » abandonnées au HaB.

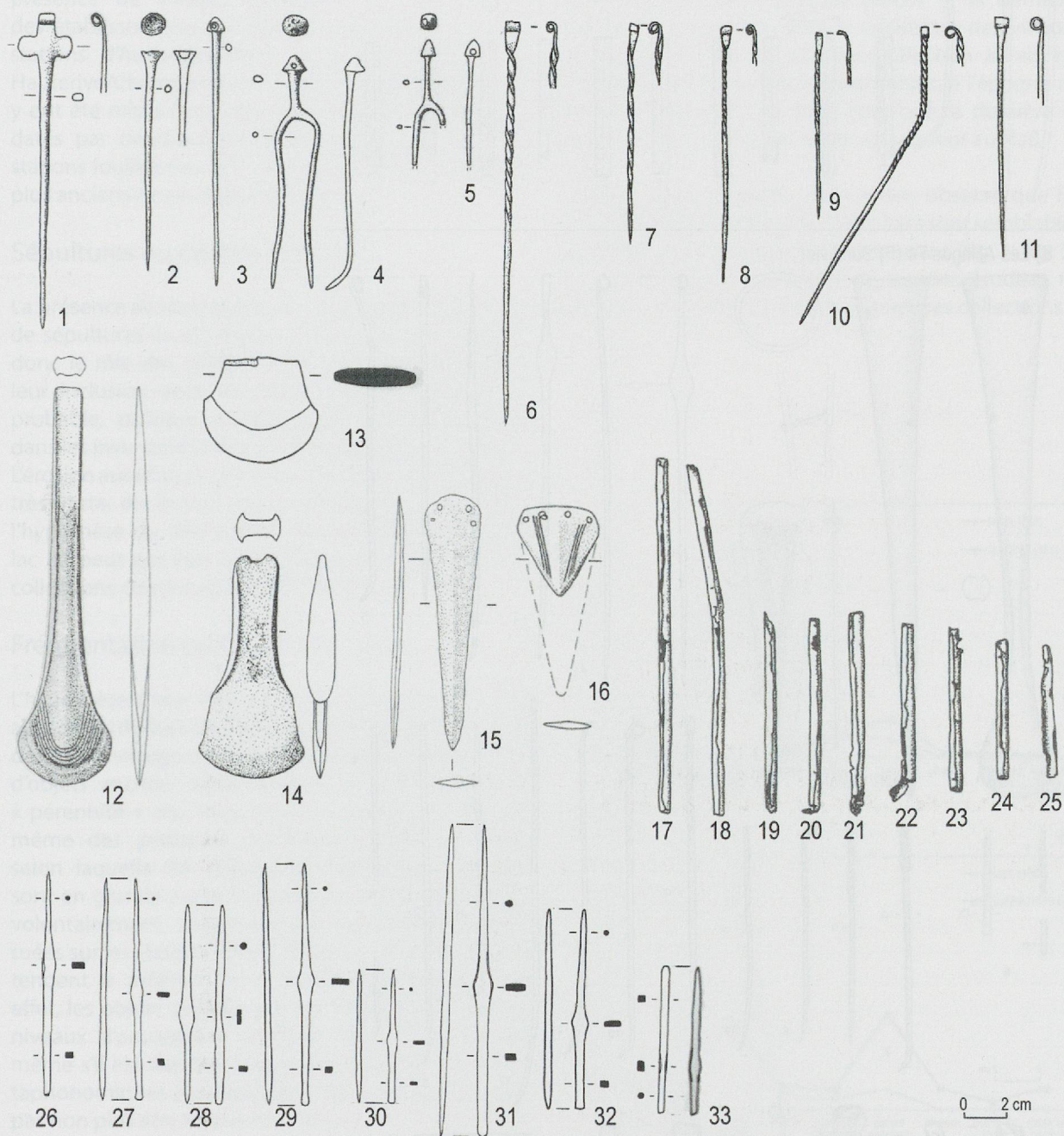
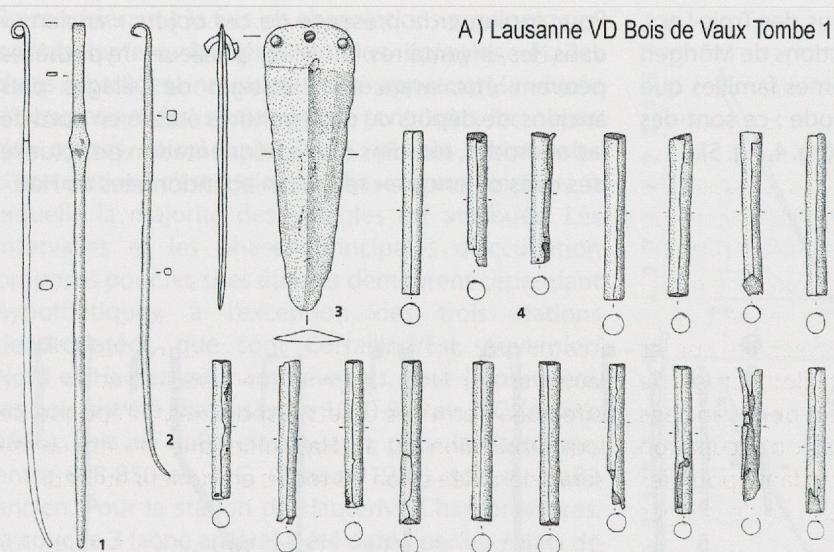


Figure 4. Objets attribués au Bronze ancien dans les anciennes collections de Mörigen/Bronzestation. 1 : épingle tréflée ; 2-5 : épingles à bélière ; 6-11 : épingles à tête enroulée et col torsadé ; 12-13 : haches spatules ; 14 : hache à rebords ; 15-16 : poignards à rivets ; 17-25 : tubes en tôle ; 26-33 : alènes (d'après BERNATZKY-GOETZE 1987).



B) Les Allinges 74 (F) Sur Aviet

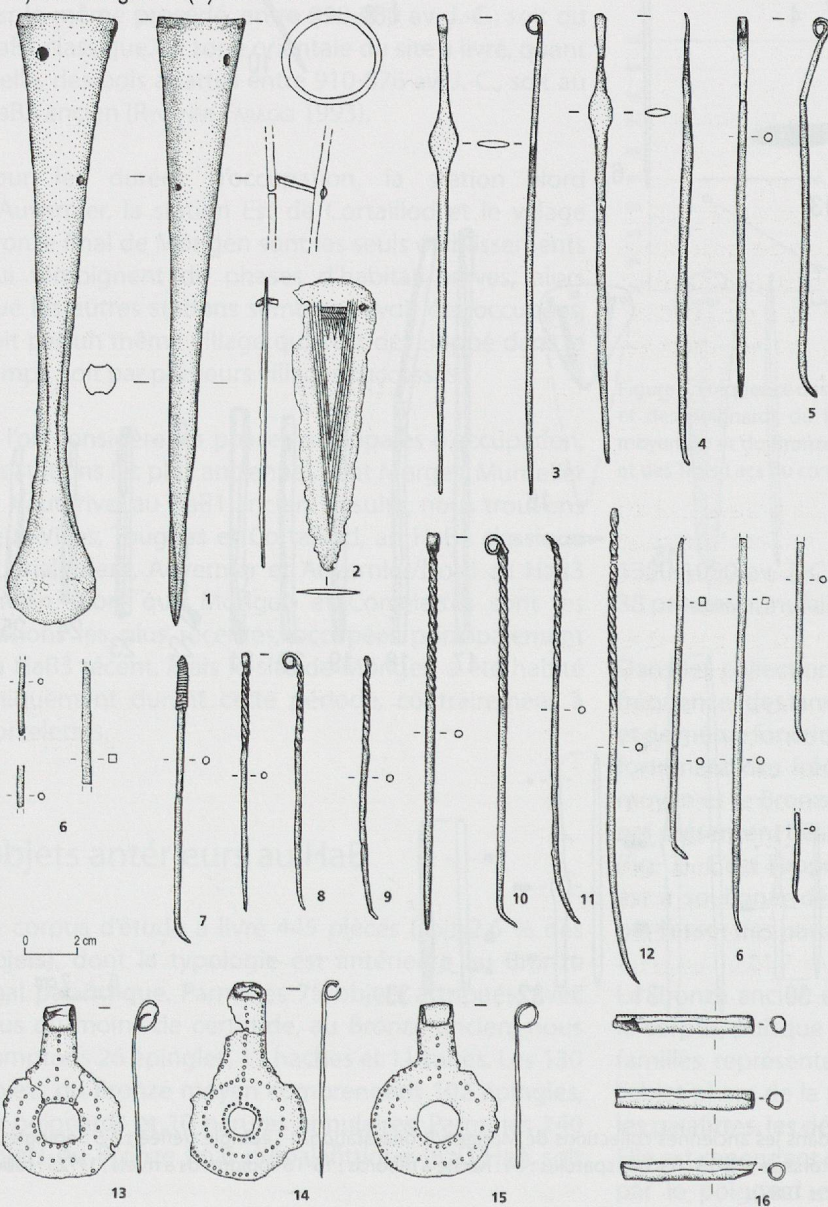


Figure 5. Exemples de mobiliers funéraires du Bronze ancien (d'après DAVID ELBIALI 2000).

Villages antérieurs au HaB ?

Rappelons qu'à l'âge du Bronze, les rives lacustres du domaine circumalpin ont également été habitées au Bronze ancien et dans le premier siècle du Bronze moyen (1800-1500 av. J.-C.) et que des occupations ont été signalées sur les rives du lac Léman et du lac du Bourget déjà au Bronze final prépalafittique (MARGUET 1999 ; BILLAUD 2006). L'hypothèse de la présence de villages antérieurs à l'emplacement des établissements du HaB peut être écartée sur les stations d'Auvernier/Nord, de Cortaillod/Est et de Hauterive/Champréveyres, puisque des objets anciens y ont été mis au jour dans des niveaux d'occupation datés par dendrochronologie. Cependant, pour les stations fouillées au XIX^e siècle, la présence de villages plus anciens ne peut pas être exclue.

Sépultures ou dépôts érodés ?

La présence de mobilier ancien provenant de l'érosion de sépultures ou de dépôts établis en bord de lac et donc le rôle des phénomènes taphonomiques dans leur inclusion dans les niveaux du HaB paraît peu probable, puisque la découverte d'objets anciens dans les inventaires des palafittes du HaB est régulière. L'érosion aurait alors concerné une zone géographique très vaste, du Bronze ancien au BzD/HaA. Toutefois, l'hypothèse du démantèlement de sites de bord de lac ne peut pas être complètement écartée pour les collections constituées au XIX^e siècle.

Fréquentation ponctuelle des rives ?

L'hypothèse d'une fréquentation ponctuelle des rives avec dépôt d'objets (isolés ou groupés) à l'emplacement des futurs villages du HaB est séduisante. La présence d'objets anciens témoignerait alors d'une certaine « pérennité » des lieux (rives lacustres) et peut-être même des pratiques, soutenant ainsi l'hypothèse selon laquelle les collections palafittiques du HaB sont en grande partie composées d'objets immergés volontairement. Cependant, les observations effectuées sur les stations dendrodatées du corpus d'étude tendent à infirmer cette troisième hypothèse. En effet, les objets anciens ont été découverts dans des niveaux d'occupation attribués clairement au HaB, même s'il est vrai que l'intervention de phénomènes taphonomiques pour expliquer leur position ne peut pas non plus être totalement exclue.

« Reliques » ?

Les objets du Bronze ancien, du Bronze moyen et du BzD/HaA pourraient constituer des reliques apportées ou conservées puis déposées par les villageois du

HaB. Cette hypothèse a été proposée notamment par V. Rychner pour expliquer la présence de l'épingle à tête annulaire dans les collections de la station Nord d'Auvernier (1987, p. 45). Les objets anciens auraient été, soit conservés depuis le moment de leur fabrication, comme patrimoine personnel et familial par transmission de génération en génération, soit extraits au HaB de sites archéologiques antérieurs. Ils auraient donc subi plusieurs sélections, entre la première, lors du choix des pièces et la dernière, lors de leur abandon dans le périmètre des villages lacustres du HaB. La première sélection aurait été effectuée parmi les objets disponibles, à l'époque de leur fabrication ou au HaB, alors que la dernière se serait déroulée selon les règles en vigueur au HaB.

Dans le corpus d'étude, nous avons observé que les objets du Bronze ancien des Trois-Lacs sont semblables aux mobiliers funéraires contemporains (fig. 4, fig. 5). Ces observations provenant de tombes érodées ne peut pas être écartée pour les anciennes collections.

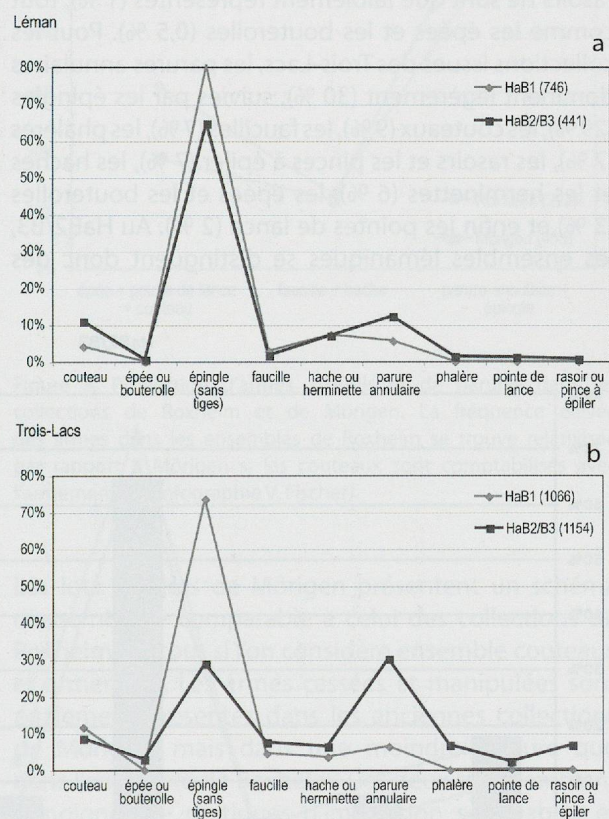


Figure 6. Fréquences des familles principales d'objets en bronze dans les collections lémaniques (a) et des Trois-Lacs (b) du corpus d'étude, au HaB1 et au HaB2/B3 (infographie V. Fischer).

Corpus du HaB

HaB1 : familles d'objets

Au HaB1, les fréquences des familles principales sont relativement homogènes entre le Léman et les Trois-Lacs (fig. 6), si ce n'est que dans les collections lémaniques, les épingles prédominent davantage (80 % contre 74 %) et qu'elles sont suivies par les haches (7 %), alors que sur les rives des Trois-Lacs, les couteaux sont largement préférés aux haches (12 % contre 3 %).

HaB2/B3 : familles d'objets

Au HaB2/B3, les familles principales se répartissent très différemment entre les collections lémaniques et celles des Trois-Lacs (fig. 6). Ce phénomène pourrait être accentué par la différence de taille entre les deux ensembles : 441 pièces pour le Léman et 1154 pour les Trois-Lacs. Les épingles dominent toujours massivement les inventaires lémaniques (65 %), suivies par la parure annulaire (12 %), les couteaux (11 %), les haches et les herminettes (7 %) et finalement les faucilles (2 %). Les phalères, les pointes de lance et les rasoirs ne sont que faiblement représentés (1 %), tout comme les épées et les bouterolles (0,5 %). Pour les collections issues des Trois-Lacs, les parures annulaires dominent légèrement (30 %), suivies par les épingles (29 %), les couteaux (9 %), les faucilles (7 %), les phalères (7 %), les rasoirs et les pinces à épiler (7 %), les haches et les herminettes (6 %), les épées et les bouterolles (3 %) et enfin les pointes de lance (2 %). Au HaB2/B3, les ensembles lémaniques se distinguent donc des

collections des Trois-Lacs, par le rôle des épingles et des haches, par la faible représentation des phalères, des pointes de lance, des rasoirs, ainsi que des épées et des bouterolles.

Nous observons principalement l'augmentation importante de la fréquence des parures annulaires aux dépens des épingles dans les collections des Trois-Lacs, du HaB1 au HaB2/B3. Les outils (haches et faucilles) gagnent également en importance, mais de façon plus modérée.

Comparaisons avec la station de Zurich/Alpenquai

Nous proposons de comparer les collections du corpus d'étude à celles de la station de Zurich/Alpenquai, installée sur les bords du lac de Zurich, et donc en dehors de la zone d'étude. Ce site découvert en 1913 a fait l'objet de dragages entre 1916 et 1919. 6'300 m² ont été explorés et plus de 500 objets en bronze mis au jour, soit une masse totale de plus de 28 kg.

Près de 60 % du mobilier date du HaB2/B3. Des prospections et des sondages se sont déroulés sur le site entre les années 1960 et 1990, ainsi que des fouilles de sauvetage au début des années 2000. Seules deux dates d'abattage sont connues, en 1034/35 av. J.-C. et en 862 av. J.-C. (MÄDER 2001).

Les collections d'Alpenquai du HaB2/B3 ressemblent plus aux ensembles lémaniques du corpus d'étude qu'à ceux des Trois-Lacs. En effet, les haches sont bien représentées, dans des proportions semblables

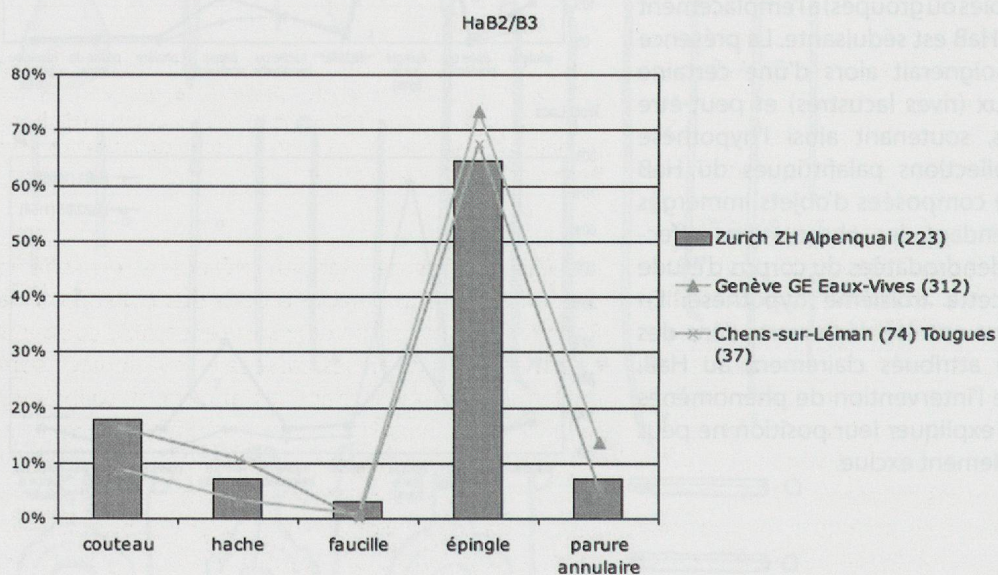


Figure 7. Fréquences des familles principales pour les collections de Zurich/Alpenquai et celles de « Tougues » et de Genève/Eaux-Vives (infographie V. Fischer).

à celles de Tougues et les fréquences des épingles et des parures annulaires observées à Alpenquai sont similaires aussi à celles de Genève/Eaux-Vives (fig. 7).

Les fréquences des familles observées dans le corpus d'étude, notamment dans sa composante lémanique, trouvent donc des parallèles en dehors de la zone d'étude. Les constats fondés sur le corpus d'étude peuvent ainsi être étendus à une autre région.

Comparaisons avec les trouvailles fluviales de Roxheim (Rhénanie-Palatinat, Allemagne)

Les trouvailles fluviales sont à considérer comme des dépôts d'objets, souvent isolés, dans les fleuves. C'est W. Torbrügge qui proposa en premier de les considérer comme une catégorie à part de découvertes archéologiques (1970-1971). La présence de l'élément aquatique, central dans l'idéologie de l'âge du Bronze, contribue à rapprocher ces découvertes des bronzes des palafittes (MÜLLER 1993). Les comparaisons proposées ici entre notre corpus et un ensemble exceptionnel de trouvailles fluviales mis au jour dans un ancien cours du Rhin, près de Roxheim, en Rhénanie-Palatinat (sud-ouest de l'Allemagne), trouvent alors tout leur sens.

Cet ensemble fluvial se compose de 412 objets, déposés durant le Bronze final. Il comprend, aux côtés de pièces de grandes dimensions, dont principalement 27 épées, 33 pointes de lance, 25 parures annulaires, 18 haches, dix faucilles, neuf couteaux et 23 témoins de fonte, une grande variété de petits objets, rarement observés ailleurs (épingles, anneaux, petits outils, rivets, aiguilles, hameçons, garnitures de ceinture...). Les objets de prestige, comme des éléments de char, un casque et deux crochets à viande, font également partie des inventaires. La plupart des objets datent des XI^e et X^e siècles av. J.-C. La caractéristique principale de cet ensemble est que la grande majorité des pièces a été brisée et parfois même passée au feu (SPERBER 2006a, 2006b).

Dans le corpus d'étude, ce sont les anciennes collections de Möriegen qui sont les plus proches des trouvailles fluviales de Roxheim, en termes de fréquence des familles d'objets. La fréquence élevée des armes (épées et pointes de lance) à Roxheim se trouve relativisée par rapport aux proportions observées dans les collections de Möriegen, si on considère les épées et les pointes de lance avec les couteaux (fig. 8). En effet, en rapprochant pour cette comparaison les couteaux (objets coupants et « potentiellement défensifs ») des armes (ce qui n'est cependant en général pas fait), la proportion des armes et « assimilés » passe de 27 % à 31 % pour Roxheim et de 6 % à 19 % pour Möriegen.

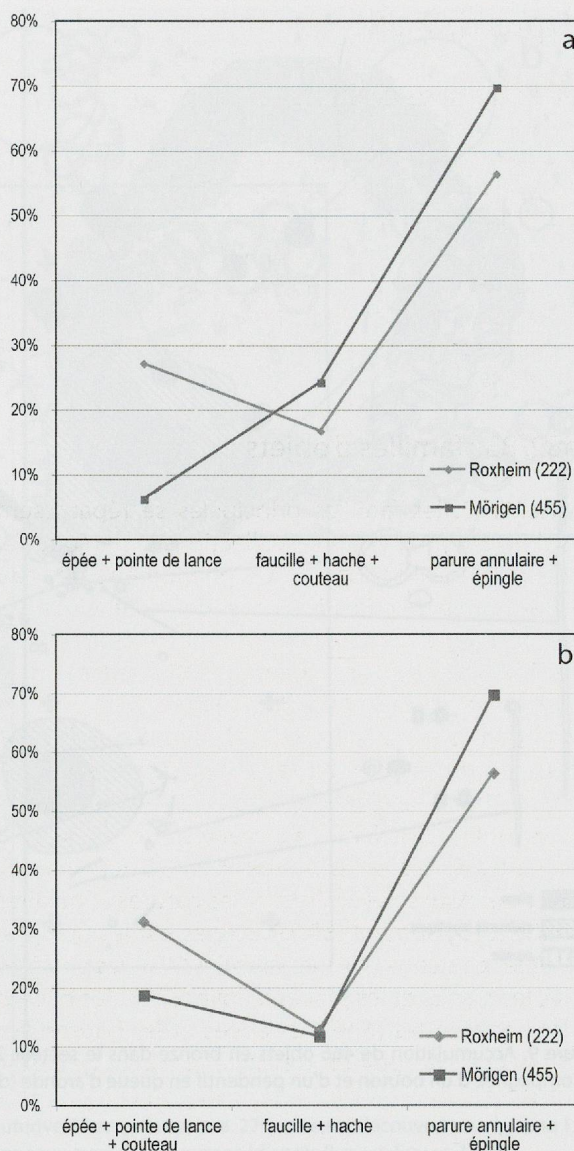


Figure 8. Proportion d'armes, d'outils et de parures dans les collections de Roxheim et de Möriegen. La fréquence élevée des armes dans les ensembles de Roxheim se trouve relativisée par rapport à Möriegen si les couteaux sont comptabilisés avec l'armement (b) (infographie V. Fischer).

Les lots d'objets de Möriegen présentent un schéma d'assemblage comparable à celui des collections de Roxheim, surtout si l'on considère ensemble couteaux et armement. Les armes cassées et manipulées sont également présentes dans les anciennes collections de Möriegen, mais dans une moindre mesure que dans l'ensemble de Roxheim. Ces deux sites semblent témoigner de pratiques d'immersion semblables et les couteaux de Möriegen pourraient avoir, dans ce processus de dépôt, un statut comparable à celui des armes de Roxheim.

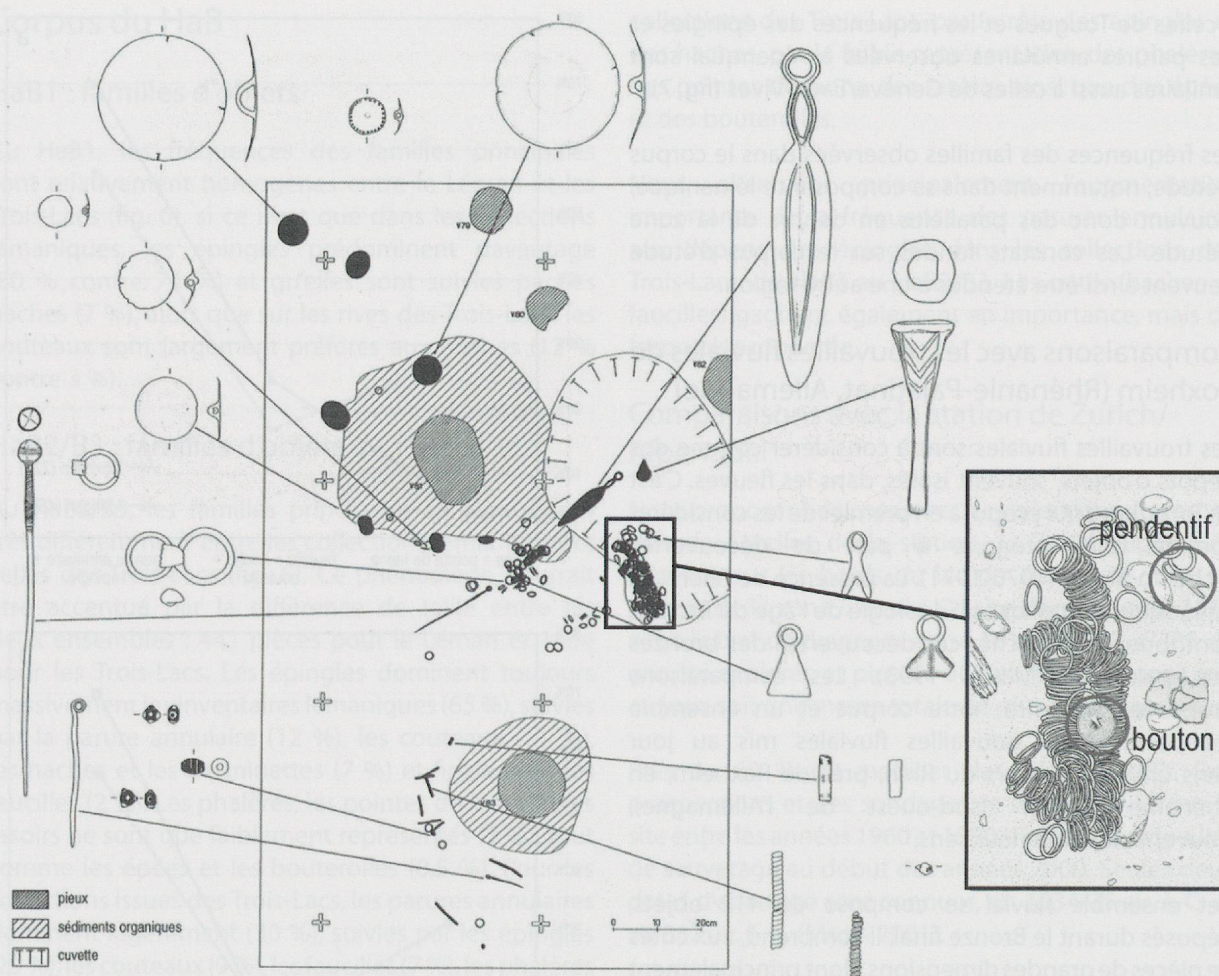


Figure 9. Accumulation de 466 objets en bronze dans le secteur 2354 de Hauterive/Champréveyres, dont une enfilade de 250 anneaux accompagnée d'un bouton et d'un pendentif en queue d'aronde (d'après RYCHNER-FARAGGI 1993).

Concentrations d'objets

D'après nos hypothèses de travail, nous considérons les bronzes des palafittes comme résultant de gestes intentionnels, comparables à ceux ayant abouti à l'enfouissement des dépôts terrestres. Pour discuter cette interprétation, nous proposons de comparer les concentrations d'objets découvertes sur la station de Hauterive/Champréveyres à un dépôt terrestre contemporain, celui de Blanot, en Bourgogne.

Hauterive/Champréveyres

Lors de la campagne de fouilles de 1983-1986, trois concentrations d'objets ont été identifiées dans le périmètre du village de Hauterive/Champréveyres (RYCHNER-FARAGGI 1993).

Tout d'abord, dans le secteur 2354, 466 objets en bronze et neuf perles en verre furent récoltés, dont

la plupart étaient enfouis dans une légère dépression profonde de 15 cm (fig. 9). À l'exception d'un ciseau à douille, il s'agit essentiellement d'éléments de parure (épingles, appliques, perles, pendentifs, pièces hélicoïdales) et d'un stock de 250 anneaux disposés en collier. Le poids total de cette enfilade d'anneaux est évalué à 250 g, elle est complétée par un bouton et par un pendentif en queue d'aronde. Les objets en bronze de cet ensemble sont en très bon état de conservation, car aucune des 466 pièces n'est brisée. Il est impossible de dire si cette concentration se trouvait à l'intérieur ou à l'extérieur d'une habitation. Les circonstances de son enfouissement, au cours de l'occupation de la zone basse ou pendant l'occupation tardive de la partie orientale du site, sont également inconnues. La cuvette contenant l'ensemble, située à la jonction de la zone arrière et de la zone basse, était emplie d'un sédiment limoneux gris non rattachable ni à la couche 3 (zone arrière) ni à la couche 03 (zone basse) et aucun objet ne peut servir de traceur

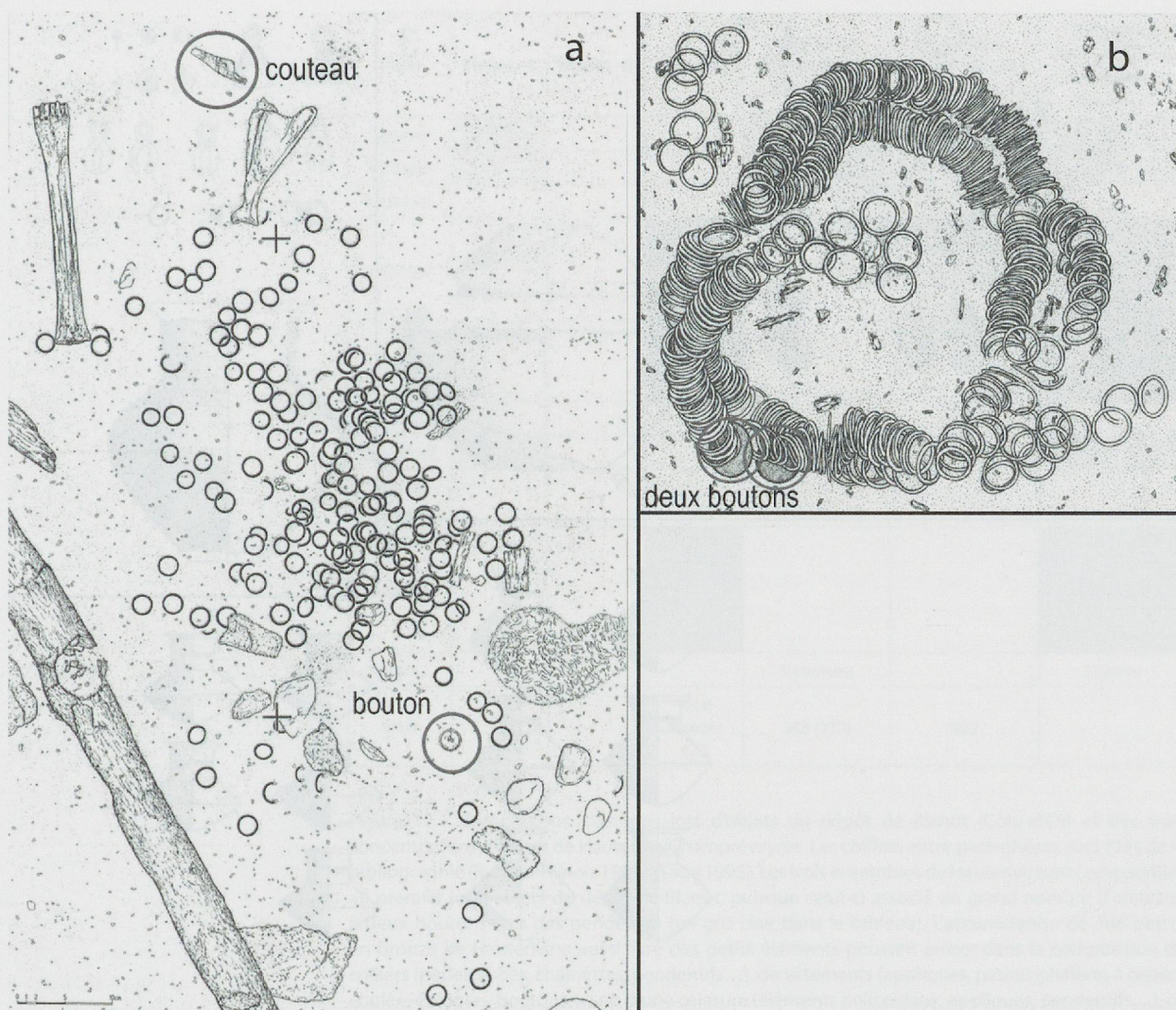


Figure 10. Concentrations d'anneaux mises au jour en zone arrière de Hauterive/Champprévères. a. 270 anneaux découverts sur à peine 1 m², accompagnés d'un bouton et d'un couteau ; b. enfilade d'environ 400 anneaux avec deux boutons (d'après RYCHNER-FARAGGI 1993).

chronologique. A.-M. Rychner-Faraggi propose de considérer cette trouvaille comme un petit ensemble clos, de style HaB1, datant de la fin du XI^e ou du début du X^e siècles avant notre ère. Il ne s'agirait pas ici, selon elle, d'un dépôt de bronzier destiné à la refonte, car les objets ont l'aspect du neuf et ne portent pas de traces d'usage (RYCHNER-FARAGGI 1993, pp. 16-17).

En plus de l'enfilade de 250 anneaux appartenant à cet ensemble de 466 objets en bronze, deux autres concentrations d'anneaux furent découvertes sur le site, en zone arrière (fig. 10). Elles appartenaient à la couche 3, datée entre 1050 et 1030 av. J.-C., soit du HaB1 ancien. Le premier ensemble comprend 270 anneaux relevés sur à peine 1 m², accompagnés par un bouton, de quelques tessons de céramique grossière, avec des os de cervidé ainsi qu'un petit couteau en bronze (RYCHNER-FARAGGI 1993, pl. 34/13). Le deuxième stock se compose de 400 anneaux disposés en enfilade

et en cercle, bien serrés les uns contre les autres, d'un poids total estimé à 400 g. Deux boutons appartiennent également à cet ensemble et servaient probablement de fermeture (RYCHNER-FARAGGI 1993, p. 58).

Comparaison : dépôt de Blanot (Côte-d'Or, Bourgogne)

Pour interpréter ces concentrations d'objets du HaB1 mises au jour dans la station de Hauterive/Champprévères, nous avons choisi de les comparer au dépôt de Blanot (Côte-d'Or). Notre choix s'est porté sur cet ensemble, car il présente de nombreux points communs avec les concentrations de Hauterive qui favorisent les comparaisons : le dépôt de Blanot est attribué au HaB1, il appartient au groupe RSFO et il a livré un grand nombre de petits éléments de parure et d'anneaux (THEVENOT 1991 ; VERGER 1998).

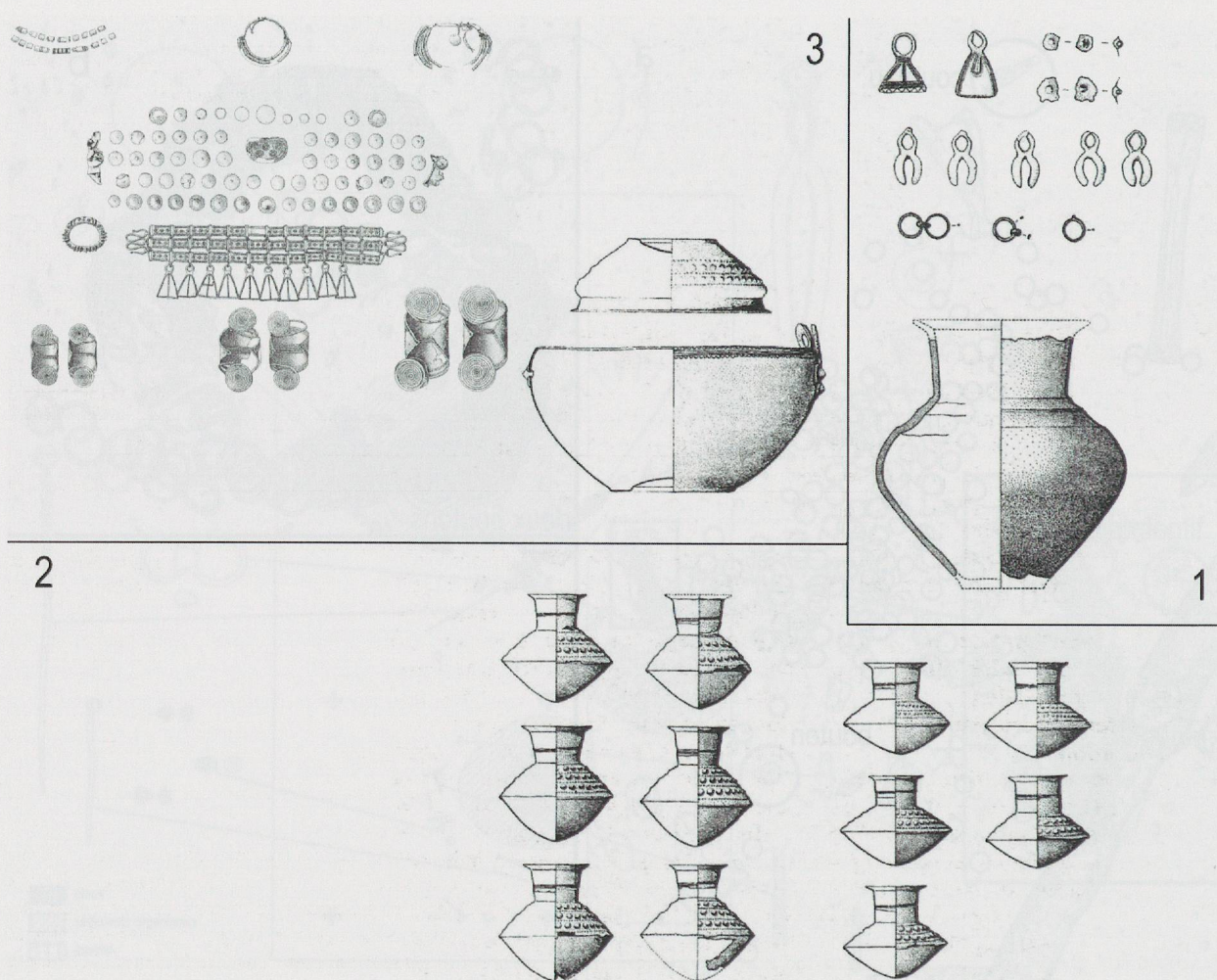


Figure 11. Le dépôt de Blanot (Côte-d'Or, Bourgogne), constitué de trois groupes d'objets. 1 : céramique contenant des anneaux, des pendentifs et des boutons ; 2 : série de 11 bouteilles en bronze ; 3 : chaudron contenant de nombreuses parures et recouvert par une coupe carénée (d'après VERGER 1998).

Il est constitué de trois groupes d'objets qui ont été disposés dans une fosse circulaire (fig. 11). Le premier est un vase en céramique rempli d'un grand nombre d'anneaux en bronze (589), de quelques pendentifs (7) et de deux boutons. Le deuxième est formé par un lot de 11 bouteilles en bronze, qui étaient serrées les unes contre les autres. Le troisième comprend un chaudron en bronze, fermé par une coupe en bronze, qui contenait de nombreux éléments de vêtement et de parure (une ceinture articulée, un bracelet réniforme massif, un « gilet » en cuir orné d'appliques en bronze, un petit collier en cuir à perles en bronze et deux colliers en cuir à perles en or) avec également trois paires de jambières emboîtées les unes dans les autres.

Rappelons que les trois accumulations d'objets de Hauterive ont chacune livré un lot d'anneaux, vraisemblablement enfilés sur un lien en cuir fermé par des boutons. L'accumulation de « 466 objets en bronze » a également fourni plusieurs pendentifs,

dont un pendentif à queue d'aronde associé à la concentration de 250 anneaux et au bouton qui l'accompagnait. Ces trois ensembles sont comparables au premier lot d'objets du dépôt de Blanot, puisque celui-ci associe un grand nombre d'anneaux à deux boutons et à des pendentifs (fig. 12). Ainsi, le caractère intentionnel de l'immersion ou de l'enfouissement d'un groupe d'objets en bronze comprenant un lot d'anneaux, au moins un bouton et parfois un ou même plusieurs pendentifs, ne semble pas faire de doute. L'interprétation d'un tel processus demeure cependant problématique, notamment à cause de la présence des séries d'anneaux, dont la fonction est inconnue. Celles-ci pourraient constituer une parure, une réserve de métal destinée à la refonte ou encore un stock de monnaie d'échange. Les boutons font partie des enfilades d'anneaux (système de fermeture), alors que les pendentifs sont plus difficiles à interpréter. Ils pourraient orner un élément du vêtement, comme une ceinture, ou encore faire partie d'un collier.

Objet	Blanot - 1	Blanot - 2	Blanot - 3	Hauterive Champréveyres « 270 anneaux »	Hauterive Champréveyres « 400 anneaux »	Hauterive Champréveyres « 466 objets en bronze »
anneau	589			270	400	250
bouton	2			1	2	26
bracelet			1			
ceinture			1			17 éléments hélicoïdaux (appliques, pendentifs)
collier			3			3 perles, 2 tubes, 2 chaînettes (pendentifs)
jambière			6			
pendentif	7					5
vaisselle métallique		11	2			
vêtement			1			2 appliques, 4 petites phalères à bélière coulée, 2 épingles (bouton)
autre				1 couteau		1 ciseau
total			total Blanot : 623	268 (272)	402	

Figure 12 - Comparaison des trois lots d'objets du dépôt de Blanot (Côte-d'Or) et des trois concentrations d'objets de Hauterive/Champréveyres. Les chiffres entre parenthèses sont tirés de la bibliographie (RYCHNER-FARAGGI 1993 ; VERGER 1998). Les trois ensembles de Hauterive sont comparables au premier lot d'objets du dépôt de Blanot, puisque celui-ci associe un grand nombre d'anneaux à deux boutons et à des pendentifs (en gris clair dans le tableau). L'accumulation de 466 objets en bronze de Hauterive a aussi livré des petits éléments pouvant entrer dans la composition de colliers (perles, tubes, chaînettes, pendentifs...), de vêtements (appliques, petites phalères à bélière coulée, épingles, boutons...) ou d'une ceinture (éléments hélicoïdaux, appliques, pendentifs...), ce qui la rapproche du troisième groupe d'objets du dépôt de Blanot (en gris foncé dans le tableau) (infographie V. Fischer).

L'accumulation des « 466 objets en bronze » de Hauterive se distingue du premier lot de Blanot par une complexité plus élevée, similaire à celle du troisième ensemble du dépôt (fig. 12). En effet, elle a aussi livré des petits éléments pouvant entrer dans la composition de colliers (perles, tubes, chaînettes, pendentifs...), de vêtements (appliques, petites phalères à bélière coulée, épingles, boutons...) ou d'une ceinture (éléments hélicoïdaux, appliques, pendentifs...). L'accumulation de Hauterive réunit donc un lot d'anneaux accompagné d'un pendentif, ainsi que des témoins de vêtements et/ou une ceinture et/ou de la parure (collier).

En résumé, les concentrations d'objets en bronze mises au jour dans le périmètre de la station de Hauterive/Champréveyres présentent des similitudes avec les premier et troisième groupes d'objets du dépôt terrestre de Blanot. En effet, des lots d'anneaux accompagnés de boutons et/ou de pendentifs sont

présents à la fois dans les concentrations palafittiques et dans ce dépôt terrestre. Les éléments du costume (vêtement, ceinture) et de parure individuelle complexe (collier ou pectoral) existent également dans ces deux catégories de découvertes.

Nous avons donc constaté que ces ensembles présentent des assemblages comparables, ce qui pourrait témoigner, au HaB1, de pratiques similaires ayant abouti aux dépôts en milieu terrestre et en contexte d'habitat palafittique. Cependant, le dépôt de Blanot présente un agencement très précis, sous la forme de trois sous-ensembles, ce qui n'a pas été observé pour les concentrations de Hauterive.

Conclusion

Au terme de cette présentation, nous avons avancé l'hypothèse du caractère intentionnel de l'immersion des bronzes des palafittes et mis en évidence des règles de constitution dans les collections du corpus d'étude. Ces règles varient dans le temps, du HaB1 au HaB2/B3, et dans l'espace, entre la région lémanique et celle des Trois-Lacs. Elles concernent également la présence régulière d'objets « anciens », principalement des épingles, dans les contextes du HaB.

D'après les convergences observées entre les objets du corpus d'étude et ceux des dépôts, les bronzes des palafittes du HaB peuvent s'expliquer comme résultant d'une « superposition » de pratiques : la majorité des collections se compose de trouvailles dispersées comparables aux trouvailles fluviales et de dépôts groupés d'objets, comparables aux dépôts terrestres contemporains. Quelques pièces perdues ou oubliées accidentellement dans le cadre de l'habitat complètent les inventaires palafittiques. Les bronzes des palafittes perdent leur caractère exceptionnel si on les considère dans ce cadre élargi des dépôts et des trouvailles fluviales. La rareté des dépôts observée dans la zone d'étude tend à suggérer le déplacement de cette pratique dans le périmètre des stations palafittiques au Bronze final.

Ainsi, les stations littorales apparaissent comme le théâtre d'activités culturelles diverses, codifiées, que les populations expriment par le choix et l'assemblage des bronzes immergés ou enfouis.

Notes

1. Cette thèse de doctorat a été conduite sous la direction des prof. M. Besse et G. Kaenel de l'Université de Genève et C. Mordant de l'Université de Bourgogne dans le cadre d'une co-tutelle entre les deux universités. Elle a été soutenue le 11 Juin 2010 à l'Université de Genève et publiée dans les CAR (FISCHER 2012).

Bibliographie

- ARNOLD B. 1986, *Cortailod-Est : un village du Bronze final. Fouille subaquatique et photographie aérienne*, Saint-Blaise, Éd. du Ruau (Archéologie neuchâteloise, 1).
- BERNATZKY-GOETZE M. 1987, *Mörigen : die spätbronzezeitlichen Funde*, Bâle, Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie (Antiqua, 16).
- BILLAUD Y. 2006, « L'organisation architecturale des stations Bronze final du lac du Bourget (Savoie) : résultats récents à Conjux/le Port 3 », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 103, 1, pp. 167-188.
- BRUN P. et MORDANT C. (dir.) 1988, *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes*, Nemours, Éd. APRAIF (Mémoire du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France, 1).
- DAVID ELBIALI M. 2000, *La Suisse occidentale au II^e millénaire av. J.-C. : chronologie, culture et intégration européenne*, Lausanne, Cahiers d'archéologie romande (Cahiers d'archéologie romande, 80).
- FISCHER V. 2012, *Les bronzes en contexte palafittique sur les rives du Léman et des Trois-Lacs (Suisse occidentale)*, Lausanne, Cahiers d'archéologie romande (Cahiers d'archéologie romande, 128).
- MÄDER A. 2001, *Die spätbronzezeitliche Seeufersiedlung Zürich-Alpenquai I : die Metallfunde : Baggerungen von 1916 und 1919*, Zurich, Hochbauamt Kantonsarchäologie (Zürcher Archäologie, 3).
- MARGUET A. 1999, « Les sites préhistoriques littoraux : données lémaniques sur le Néolithique et l'âge du Bronze », dans BERTOLA C., GOUMAND C. et RUBIN J.-F. (éds.), *Découvrir le Léman : 100 ans après François-Alphonse Forel* (colloque pluridisciplinaire), Genève, Slatkine, pp. 459-481.
- MÜLLER F. 1993, « Argumente zu einer Deutung von Pfahlbaubronzen », *Annuaire de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie*, 76, pp. 71-92.
- RYCHNER V. 1987, *Auvernier 6. Auvernier 1968-1975 : le mobilier métallique du Bronze final : formes et techniques*, Lausanne, Cahiers d'archéologie romande, Bibliothèque historique vaudoise (Cahiers d'archéologie romande, 37).
- RYCHNER V. 1998a, « Chronologie : introduction », dans RYCHNER V. et NIFFELER U. (éds.), *Âge du Bronze, La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen Âge, SPM 3*, Bâle, Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie, pp. 13-19.
- RYCHNER V. 1998b, « L'âge du Bronze final : Suisse occidentale et Valais », dans RYCHNER V. et NIFFELER U. (éds.), *Âge du Bronze, La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen Âge, SPM 3*, Bâle, Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie, pp. 70-79.
- RYCHNER V. 2001, « Objets « manipulés » des palafittes de Suisse occidentale au Bronze final : une première approche », dans LE ROUX C.-T. (éd.), *Du monde des chasseurs à celui des métallurgistes. Changements technologiques et bouleversements humains de l'Armorique aux marges européennes, des prémices de la néolithisation à l'entrée dans l'histoire*, Rennes, Revue archéologique de l'Ouest (Supplément à la Revue archéologique de l'Ouest, 9), pp. 217-224.
- RYCHNER-FARAGGI A.-M. 1993, *Hauterive-Champréveyres 9. Métal et parure au Bronze final*, Neuchâtel, Service et Musée cantonal d'archéologie (Archéologie neuchâteloise, 17).
- SPERBER L. 2006a, « Bronzezeitliche Flussdeponierungen aus dem Altrhein bei Roxheim, Gde. Bobenheim-Roxheim, Lkr. Ludwigshafen : ein Vorbericht », *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 36, 2, pp. 195-214.
- SPERBER L. 2006b, « Bronzezeitliche Flussdeponierungen aus dem Altrhein bei Roxheim, Gde. Bobenheim-Roxheim, Lkr. Ludwigshafen : metallwirtschaftliche Aspekte », *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 36, 3, pp. 359-368.
- THEVENOT J.-P. (dir.) 1991, *L'âge du Bronze en Bourgogne. Le dépôt de Blanot (Côte-d'Or)*, Dijon, Société archéologique de l'Est (Supplément à la Revue archéologique de l'Est, 11).
- TORBRÜGGE W. 1970-1971, « Vor- und frühgeschichtliche Flussfunde. Zur Ordnung und Bestimmung einer Denkmälergruppe », *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission des Deutschen Archäologischen Instituts*, 51-52, pp. 1-146.
- VERGER S. 1998, « Les trois âges de la dame de Blanot (Côte-d'Or) », dans MORDANT C., PERNOT M. et RYCHNER V. (éds.), *L'atelier du bronzier en Europe du XX^e au VIII^e siècle avant notre ère. Tome 3 : Production, circulation et consommation du bronze* (actes du colloque international « Bronze 1996 », Neuchâtel et Dijon, 1996). Paris, Éd. du CTHS (Documents préhistoriques, 10), pp. 33-40.

